

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 15, numéro 4, mars 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302165ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302165ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1962). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 15(4), 617–619. <https://doi.org/10.7202/302165ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Notre réunion générale. — Nous en avons fixé la date au 14 avril prochain, le samedi qui précède le dimanche de la Passion. Elle se tiendra, comme en ces dernières années, à l'Externat classique Saint-Viateur, 455 Bloomfield, Outremont. Les Révérends Pères ont de nouveau gracieusement mis à notre disposition les salles que nos amis connaissent. Voici, sans plus, le programme de la journée :

I — Séance de l'avant-midi à 10 heures. — Allocution du président de l'Institut. Rapport financier. Rapports des sections de l'Institut. Examen critique de la Revue. Élection des trois membres de l'administration.

II — Séance de l'après-midi à 2 heures. — A la demande expresse des membres laïques de la direction, nous étudierons l'un des aspects du problème religieux au Canada français. L'on disserte beaucoup, dans le public, sur la qualité de la foi pratiquée en notre milieu ; on cherche les sources, les inspirations maîtresses de la spiritualité canadienne-française. Nous avons voulu aborder une période de la vie religieuse en notre histoire : celle de la moitié du dernier siècle caractérisée par une sorte de renaissance du catholicisme. Deux spécialistes nous exposeront la contribution de deux grands évêques à ce renouveau :

- 1° *La vie religieuse au Canada français sous l'impulsion de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal*, par le R.P. Léon Pouliot, s.j.
- 2° *La vie religieuse au Canada français, sous l'impulsion de Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières*, par M. Robert Rumilly.

Il est bien entendu que cette séance de l'après-midi gardera le caractère d'une séance d'étude et de discussion où chacun des assistants pourra prendre part.

Le soir de ce même 14 avril, M. le Maire de Montréal, M. Jean Drapeau, nous convie à un dîner au Chalet de l'Île Sainte-Hélène. La Ville fait elle-même les invitations. Pour garder à cette soirée le ton de la journée, un jésuite de France, de passage au Canada, le Père André Rayez, spécialiste des questions de spiritualité, et conférencier recherché, nous entretiendra de *la spiritualité de Marie de l'Incarnation*, l'éminente Ursuline de Québec, depuis longtemps de réputation internationale.

Cette causerie sera précédée d'une courte allocution du président de l'Institut et d'une autre du président de la « Fondation Lionel Groulx ».

Avons-nous besoin d'inviter chaleureusement tous les membres et tous les amis de notre œuvre, toutes nos sections spécialement, d'être présents en toute cette journée du 14 avril prochain, presque à l'anniversaire de la 15^e année de la *Revue* ? Ils savent par quoi a vécu notre œuvre depuis quinze ans et à quelles sources, à quelles chaudes amitiés, dirions-nous, nous avons pris le courage de la maintenir.

La Revue. — Nous venons de l'écrire : elle vient d'atteindre sa 15^e année. Pour elle, anniversaire de quelque conséquence. On l'a crue, au début, si peu viable. La fondation d'une grande revue d'histoire au Canada français paraissait une entreprise plus que téméraire en 1946. Nous croyons avoir relevé victorieusement le défi. Non seulement la *Revue* a survécu ; elle entamera sa 16^e année relativement en bonne santé, après avoir connu, à travers le monde — nous disons bien à travers le monde — une expansion que les plus optimistes d'entre nous n'osaient espérer. Nos amis et abonnés voudront donc nous pardonner d'avoir porté l'abonnement à \$6.00 par année, à partir de juin prochain. Cette hausse, on peut le croire, nous laissera encore tout proches de la mendicité. Personne de la direction, personne même de nos si méritants collaborateurs, ne pourra recevoir davantage un sou de rémunération. Ce sera tout juste pour ne pas accumuler nos déficits.

Nos bienfaiteurs. — C'est le moment, sans doute, de remercier ceux de nos amis qui, en ces tout derniers temps, ont versé dans

notre caisse de fort généreuses oboles. Citons, en particulier, le Dr Joseph Boulanger, d'Edmonton, Alberta, M. Jacques Gouin, M. Edmour Chauret, M^e Raymond Dupuis, M. l'abbé Elzéar Racan, curé de Papineauville, M. Gustave Bellefleur, enfin, M. l'abbé Charles Michaud de Rimouski et M. J.-A. Goyer de Montréal, ces deux derniers y étant allés chacun d'un don de plus de \$50.00.

Notre correspondance. — L'espace nous manque pour rapporter ici les choses très aimables qu'on daigne encore et très fréquemment nous écrire. Accordons plutôt quelques lignes à la lettre émouvante d'un jeune homme de Sherbrooke, M. Denis Pontbriand. Ce jeune Sherbrookoïse nous dit son émoi devant certaines attitudes de la jeunesse d'aujourd'hui. « Nous sommes inquiets, nous écrit-il, sur notre destin et celui de notre Patrie . . . L'ACJC d'autrefois a connu des jours glorieux et a marqué toute une génération de nos maîtres. Nous aimerions bien approfondir le pourquoi de sa réussite, les raisons de sa vitalité rayonnante et de ses succès multipliés. Nous voudrions connaître d'abord ses débuts, sa première histoire. Ce faisant, vous rendriez un fier service à la jeunesse montante de 1962, à la recherche d'un guide, d'une doctrine et d'un idéal. »

Nous espérons satisfaire notre jeune correspondant, au moins sur un point: comment est née l'ACJC; quels idéaux l'ont suscitée. Nous avons demandé à l'un des survivants de cette époque, l'un de ceux qui ont été mêlés de près à l'éveil de la jeunesse de 1903-1904, de nous raconter cette page d'histoire. Nous espérons publier quelques tranches de son étude dans la *Revue* d'ici peu.

N.B. — Encore une fois, nous prions tous nos amis d'inscrire à leur *agenda*, la journée du 14 avril prochain. Ils savent combien nous désirons les trouver nombreux autour de nous.

LIONEL GROULX, ptre
*Président de l'Institut d'Histoire de
l'Amérique française.*